

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPERE ET J'AIME

Rédaction, 32, rue de la Fabrique.

THOMAS CHAPAIS, Directeur-Propriétaire

Administration: 30, rue de la Fabrique

1er FEVRIER 1899—No 44

LE SECRET DE L'Homme Noir

SUITE

—Le lendemain matin, il se remit en voyage. Chemin faisant, il s'informait à toutes les maisons qui bordaient la route, et le soir, il couchait dans la même auberge où Georges et la Plomb avaient passé la nuit précédente. Ce fut ainsi qu'il arriva à...

—Cette fois, il n'y avait guère d'erreur possible. S'ils avaient réellement passé la frontière, ils allaient presque certainement à Madrid.

—Justement, le Balafre se croisa avec le guide qui les avait accompagnés. Il l'interrogea, et, sur les données précises que celui-ci lui fournit, il lui remit une demi-pistole, et le chargea de porter à l'auberge qu'il venait de quitter, un mot qu'il écrivit à la hâte, au nom de M. Dubois.

—Une fois à Madrid, les recherches furent un peu plus longues; mais l'aventurier mit par entrer à la "Casa de la Sol" et l'aubergiste, flatté d'avoir reçu deux personnages si éminents, s'efforça de lui dire que les deux voyageurs logeaient chez don Itamaro, dont il lui donna l'adresse.

—Le Balafre aurait dû s'en tenir là; mais il eut l'imprudence d'aller rôder autour de l'hôtel du gentilhomme. Il alla à l'hôtel, qui avait un oeil de chat, le vit et se garda bien de se montrer.

—Le spadassin alla se loger dans un faubourg, à l'entrée de la ville, et y gagna l'arrivée du mariage. Celui-ci arriva exactement trois jours après son départ, grâce aux indications qu'il avait trouvées, et surtout grâce au petit mot qu'il attendait à l'hôtel de son oncle.

—Après... répondit M. de Mussidan sans baisser les yeux, après... nous verrons.

—Y songez-vous! se récria le marquis. N'ai-je pas des amis à Madrid? —C'est différent, répliqua l'aventurier respectueusement.

—Suis-moi, reprit le gentilhomme. Nous allons chez le comte de San-Réal.

—Tous deux alors se dirigèrent vers la demeure du comte. C'était deux jours après le bal. Hidalgo fut très surpris quand on lui annonça qu'un gentilhomme français demandait à lui parler. Il donna l'ordre qu'on l'introduisît.

—Comment, Charles, s'écria-t-il, en voyant entrer le marquis. —Oui, répondit M. de Mussidan. Je me suis souvenu de notre ancienne amitié; et comme vous étiez venu chez moi à Paris, je viens chez vous à Madrid. A-t-il bien fait?

—Sans doute; quoique je ne sois guère d'humeur à vous procurer les plaisirs que vous êtes en droit d'attendre au bout d'un si long voyage.

de Marie-Thérèse avec Louis XIV... —Je m'en doutais! s'écria le marquis triomphant. —C'est donc bien vrai? —Si ce n'est pas vrai, c'est probable. Cependant je n'aurais jamais supposé qu'on aurait confié à ce pied-plat une mission si importante.

—Le marquis raconta alors comment il s'était rencontré avec Georges chez le cardinal, et lui communiqua les notes que cette rencontre avait fait naître en lui.

—Sans savoir ce dont il s'agissait, poursuivit-il, je présentais quelque chose. Voilà pourquoi j'ai essayé de l'arrêter à Paris, mais le misérable a été deux de mes compagnons et m'a mis hors de combat.

—Il est donc courageux? demanda le comte. —Il a le courage de la brute, riposta le marquis. —Mais pourquoi l'avoir suivi jusqu'ici?

—Parce que je tenais à savoir ce qu'il y venait faire, et... continua le marquis sans un instant d'hésitation. Je crains bien que vous n'avez raison.

—C'est égal, dit le comte de San-Réal devenu rêveur, il est étrange que le cardinal ait placé sa confiance dans un homme d'une si mince valeur.

—Voulez-vous être franc? demanda brusquement le marquis. —Je ne demande pas mieux. —Eh bien! on dirait que la présence de ce jeune homme à Madrid vous contrariait autant que moi.

—Parbleu! s'il vient y soutenir une cause que je combats de toutes mes forces... —Vous ne tenez donc pas pour Louis XIV? —Non, je tiens pour Léopold.

—Moi, reprit le marquis, je ne tiens ni pour l'un ni pour l'autre; mais je ne serais pas fâché de jouer un cardinal un tour de ma façon, et de faire avorter ses projets sans qu'il s'en doute.

—Alors nous pouvons nous entendre. —Eh! de plus facile. D'abord, proposez le marquis, il faut détruire sans retard le prestige que ce misérable a fait autour de son nom.

—M'en charge, répondit le comte avec un sourire méchant. —Ensuite, reprit M. de Mussidan, si cela ne suffisait pas, il serait important de surveiller ses mouvements, et de s'assurer que le but de son voyage est bien celui qu'on lui attribue.

—Ce sera plus difficile, mais c'est possible. Et après? dit le comte en regardant fixement le marquis. —Après?... répondit M. de Mussidan sans baisser les yeux, après... nous verrons.

—Après... répondit M. de Mussidan sans baisser les yeux, après... nous verrons.

—Après... répondit M. de Mussidan sans baisser les yeux, après... nous verrons.

Trente de convoquer à Rome, l'année prochaine, l'assemblée de tous les évêques des républiques de l'Amérique latine et de leur indiquer les règles d'après lesquelles sera tenue cette assemblée. En attendant, comme gage des faveurs célestes et en témoignage de Notre bienveillance, Nous accordons affectueusement la bénédiction apostolique à vous, Vénérables Frères, un clergé et aux peuples communs à chacun de vous.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, au jour de la Nativité de Notre-Seigneur Jésus, en l'année 1898, de Notre Pontificat la vingt et unième.

LEON XIII, Pape.

Lettres de Londres

LA SITUATION POLITIQUE

Jamais peut-être le Parlement anglais ne s'est ouvert sous de plus brillants auspices que celui qui va se réunir le 7 février. Lord Salisbury peut se vanter d'avoir eu cette année d'heureuses vacances. Tandis que l'extérieur sa diplomatie triomphait dans la trop fameuse affaire de Fachoda, à l'intérieur la démission de sir William Harcourt, marqua l'effondrement définitif de l'ancien parti libéral et partant de toute opposition parlementaire.

—Cependant, malgré cette étonnante fortune, on ne peut pas dire que l'horizon soit absolument serein pour le gouvernement conservateur.

Cette fameuse majorité d'opinion dont il a tant et tant parlé au cours de la rupture avec la France paraît maintenant est, à regarder de près, plus apparente que réelle et si toute opposition parlementaire a momentanément disparu, ce n'est pas à dire que le ministère demeure dans le pays ces deux groupements ennemis des monarchies absolues: le parti de la guerre et le parti de la paix. Les deux camps se disputent le pouvoir.

—Il n'est pas facile, d'abord, propose le marquis, il faut détruire sans retard le prestige que ce misérable a fait autour de son nom.

—M'en charge, répondit le comte avec un sourire méchant.

—Ensuite, reprit M. de Mussidan, si cela ne suffisait pas, il serait important de surveiller ses mouvements, et de s'assurer que le but de son voyage est bien celui qu'on lui attribue.

—Ce sera plus difficile, mais c'est possible. Et après? dit le comte en regardant fixement le marquis.

—Après... répondit M. de Mussidan sans baisser les yeux, après... nous verrons.

—Après... répondit M. de Mussidan sans baisser les yeux, après... nous verrons.

matisme protestant n'abdiquera pas pour cela et on peut s'attendre à quelque intéressant débat sur la question cléricalle au cours de la prochaine session.

L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE DUBLIN.—UNE PETITION

La question de la création d'une université catholique à Dublin revient une fois de plus à l'ordre du jour. Aujourd'hui ce sont les catholiques anglais qui prennent officiellement en main la cause de leurs frères d'Irlande, pensant avec raison que des voix anglaises ont toujours plus de chance de se faire entendre au parlement de Westminster, surtout quand il s'agit de plaider une cause irlandaise. Suivant une tactique toujours féconde dans ce pays où chacun a le souci des affaires publiques, le cardinal Vaughan vient d'envoyer à tous les prélats catholiques d'Angleterre le texte d'une pétition adressée à lord Salisbury, "comme chef du gouvernement de Sa Majesté", exposant les légitimes demandes catholiques irlandaises et invitant le gouvernement à présenter lui-même au cours de la prochaine session un bill leur donnant satisfaction.

Cette pétition se couvre actuellement de signatures en vue de la rentrée du parlement qui a lieu le 7 février.

Les revendications contenues dans cette pétition peuvent se ramener à ces trois points essentiels: 1o. Le gouvernement assurera la création et l'entretien aux frais de l'Etat d'une université spéciale destinée aux catholiques d'Irlande, mais ouverte cependant aux non-catholiques; 2o. Cette université sera administrée par un conseil composé d'ecclésiastiques et de laïques, mais dans lequel la prédominance sera toujours assurée à l'élément séculier; 3o. La faculté de théologie sera placée sous la dépendance directe de l'épiscopat catholique et ne recevra aucune subvention de l'Etat, mais elle n'en fera pas moins partie du corps de l'université.

Comme le fait observe l'évêque de Limerick dans un remarquable article que publie le "Nineteenth Century" de janvier, ce n'est pas à proprement parler une université catholique qui est demandée, mais "une université dans laquelle l'enseignement séculier soit acceptable pour les catholiques."

Cette Université n'aura donc pas ce caractère confessionnel qui effarouché si fort les dissidents; et, par les déclarations libérales de M. Balgair, du viceroi d'Irlande, de l'archevêque de Canterbury, des députés de l'Université protestante de Dublin et de tant d'autres qu'on ne saurait suspecter de partialité en faveur des catholiques, on peut espérer que le gouvernement aura enfin le courage de reconnaître ce grand acte de justice, quitte à affronter, momentanément, les colères des orangistes. Au reste, ne cherchons pas à prophétiser; le discours du trône nous renseignera bientôt sur cette importante question.

COURS D'ART GRATUITS

The Canadian Royal Art Union Limited, de Montréal, Canada, offre des cours d'art gratuits aux personnes qui les désirent.

Les leçons comprennent la leçon et la peinture d'après nature, morte, modèles, et pour illustrations de magazines.

Les leçons sont absolument gratuites et l'on peut en tout temps présenter sa demande d'admission.

Le Canadian Royal Art Union Limited a été fondée dans le but d'encourager l'art et de distribuer des œuvres d'art à chacun de ses tirages mensuels qui ont lieu le dernier jour de chaque mois.

Pour plus amples détails s'adresser à "THE CANADIAN ROYAL ART UNION LIMITED," 228 et 240, rue St-Jacques, Montréal.

PROCHAIN TRAVAIL: MARDI, 28 FEVRIER

AVIS

AVIS PUBLIC est par le présent donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un acte, afin d'amender l'acte incorporant The Quebec Steamship Company, donnant pouvoir à la dite Compagnie d'acheter et de vendre des fruits et d'autres effets et marchandises et de gérer le commerce de marchands généraux et pour d'autres fins.

CARON, PENTLAND & STUART, 217 1/2me Solliciteurs des Représentants.

CHERMIN DE FER QUEBEC-CENTRAL

HORAIRE D'HIVER

LE ET APRES LUNDI, 2 JANVIER 1899, les trains voyageront comme suit:

ALLANT AU SUD

EXPRESS pour St-François, Mégantic, Sherbrooke, Portland, Boston, New-York et Québec, arrive à Québec le 21 Janvier 1899.

MIXTE pour Mégantic et St-François, arrive à Québec le 21 Janvier 1899.

ALLANT AU NORD

EXPRESS de New-York, Boston, Sherbrooke, Mégantic, St-François et tous les arrêts du Sud. Arrive à Lévis à 1.20 p.m., arrive à Québec (traverse) à 1.30 p.m.

ACCOMMODATION de Beauport, Sherbrooke, arrive à Lévis à 7.00 p.m.

MIXTE de Mégantic et St-François, arrive à Lévis à 6.45 p.m.

Les trains circulent tous les jours, le dimanche excepté. Le train d'accommodation laissant Québec, samedi soir, se rendra seulement jusqu'à Irving Junction, et continuera pour Sherbrooke lundi matin.

Chas Pullman attaché à l'Express pour Beauport de Québec à Springfield via Sherbrooke se rendra à Sherbrooke avec le Pullman direction pour Boston. Chas docteur directeur sur l'Express de Québec à Boston. Un officier ambulancier sera à Québec et Lévis pour inspecter et soigner le bagage destiné à tous les conducteurs des Etats-Unis.

Pour autres informations s'adresser à R. M. Stocking, agent de la Cité et du District du chemin de fer Québec Central, 22, rue St-Louis, Québec, ou autres agents de la Compagnie.

Exigez les Colobros

TABACS En Poudre Fréchette

Les Meilleurs au monde.

MILLER & LOCKWELL, Québec

Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean

La Nouvelle Route Conduisant Au Celebre Sagouay

Le et après MERCREDI, le 23 NOVEMBRE 1898, les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jettée Louise, Québec, et arriveront comme suit:

DEPART DE QUEBEC

7.30 A. M.—Express direct le Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi (avec char parloir pour Roberval le Mardi).

7.30 A. M.—Express direct tous les jours, excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Grand-Mère et les Stations sur les Basses-Laurentides.

4.15 P. M.—Malle locale tous les jours, excepté le Dimanche, pour Saint-Raymond.

6.30 P. M.—Express direct Samedi seulement (avec char docteur pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 A. M.—Malle locale de St-Raymond tous les jours, excepté le Dimanche.

8.40 P. M.—Express direct de Chicoutimi et Roberval le Lundi, Mercredi et Vendredi.

8.40 P. M.—Express de Grand-Mère et des Stations sur les Basses-Laurentides tous les jours excepté le Samedi et le Dimanche.

10.10 P. M.—Express direct de Grand-Mère et des Stations sur les Basses-Laurentides Samedi seulement.

Le train de Québec à Grand-Mère voyage entre Grand-Mère et Shawégon le Mardi et Samedi.

20 minutes au Lac Edouard pour prendre le lunch.

Les trains font, en outre, à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur d'été, pendant la saison de navigation, pour Tadoussac, Capouan, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateau à vapeur, sans égal en Amérique à travers un pays incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant le majestueux Sagouay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du bas du fleuve, avec leur continuité d'élegants hôtels.

Billets d'Excursion pour Grand-Mère le Samedi \$1.50 première classe, et \$1 seconde. Au-delà de trois heures à Grand-Mère le samedi.

Billets de retour de première classe au prix d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlesbourg-Ouest émis les Samedis, pour revenir jusqu'à Mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.

Le chemin de fer transporter les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage gratis.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

SERVICE SUBURBAIN.—Des billets de saison seront vendus aux prix réduits ordinaires, durant les mois d'été, donnant droit au transport gratuit d'effets de ménage et des provisions pour la consommation journalière.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, au Château Frontenac, au bureau du Pacifique, No. 14, rue Bayne.

Les sièges et lits dans les chars parloir se réservent au bureau de R. M. STOCKING.

ALEX. HARDY, Agent Gén. F. et P. Québec, 22 Novembre 1898.

J. G. SCOTT, Secrétaire et Gérant.

LE CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN

THE NEW ROUTE TO THE FAMED SAGUENAY.

COULOMBIERS

QUEBEC

DISCOURS ET CONFERENCES

Par l'Honorable Th. Chapais

UN BEAU VOLUME DE 340 PAGES

FORMAT IN-OCTAVO

PRIX \$1.00

En vente à nos Bureaux

L. J. DEMERS & FRERE, EDITEURS, 30, rue de la Fabrique, Québec.

BLANCHE SOUBRIERON

L. J. DEMERS & FRERE, QUEBEC.

Veuillez nous envoyer votre commande accompagnée de votre mandat.

DISCOURS ET CONFERENCES, par l'Honorable Th. Chapais.

Ce livre est un engagement, plus intéressant que tout autre.

Signature

Adresser

MANUFACTURE DE PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

E. LAMY

43, rue de Colombe, à COURBEVOIE

près PARIS

PAPIERS-LAMY un Gélatino-Bromure, en cinq espèces

PAPIERS-LAMY en Charbon et transport en toutes nuances et espèces.

On trouve des Catalogues avec introduction de tous les papiers photographiques, au bureau de l'Imprimerie.

Ces Papiers se vendent aussi chez les principaux fournisseurs de produits photographiques.

OUVRAGES
DE LA
BARONNE STAFF
EN VENTE A LA LIBRAIRIE
MONTMORENCY-LAVAL

La chambre provinciale du
Nouveau-Brunswick
Elections le 18 février
Le manifeste lancé par le Dr A.
Stockton au nom de l'opposition
en réponse a celui du premier
ministre Emmerson

Les cendres de Colomb
Un témoignage du XVIIIe siècle
On a annoncé récemment l'arrivée
à Cadix, venant de la Havane, du
croiseur espagnol "Condor-Venadillo"

La construction à Québec
A ceux qui sont toujours tentés de
douter Québec nous signalons les
chiffres suivants qui donnent le
chiffre de la construction dans les
principales villes du Canada:

MALADES
NE PERDEZ PAS COURAGE!
Consomptifs, Bronchites, Asthmatiques
Vous qui Souffrez du Catarrhe
LISEZ BIEN CECI ET N'HESITEZ PAS A RECOURIR A
UN REMEDE QUI VOUS GUERIRA

USAGE DU MONDE
Règles du savoir-vivre dans la
société moderne. 118e édition.
EXTRAITS DE LA TABLE DES
MATIÈRES.—Noces.—Le Baptême.—
Visites.—La Conversation.—Les
Dîners.—La correspondance.—Les
Présents.—La Jeune femme.—La véritable
galanterie.—La jeune fille.—Les
lettres de galanterie.—Le dîner.—
L'hospitalité.—Divers.

Comme le "Courrier" l'annonçait
hier, la dissolution de la Chambre
provinciale a été annoncée.
La présentation des candidats
aura lieu le 11 et la votation le 18 de
février.
Dans son manifeste aux électeurs le
premier ministre, M. Emmerson, dit
qu'il n'est arrivé au pouvoir à la mort
de M. Mitchell, son gouvernement a
pursuivi dans la politique de neutralité
dans les questions fédérales et
dans la conduite suivie par les hono-
rables MM. Blair et Mitchell.

On a annoncé récemment l'arrivée
à Cadix, venant de la Havane, du
croiseur espagnol "Condor-Venadillo"
avec les cendres de Christophe Col-
omb et le transfert ultérieur de ces
cendres à Séville, où a eu lieu l'inhumation
définitive du grand naviga-
teur.

Le "Canadian Architect and Build-
ing" donne d'intéressants détails sur
la construction à Québec, durant 1898.
Il dit que la construction a été 100
pour cent plus grande que durant les
années précédentes le total étant es-
timé à au-dessus d'un demi million
de piastres divisé comme suit:
Améliorations diverses, Garçage-
ment et prolongement de rues, pavage
en pierre, et en asphalté, quais,
pontons, piers, etc., etc. \$210,000;
trottoirs en bois, pierre, marbre, et
mort et asphalté, \$15,000; drainage
et travaux d'aqueduc, \$54,000.

Nous offrons aujourd'hui à cette classe de malades une nouvelle préparation qui renferme
tous les médicaments capables de combattre les différents symptômes de ces maladies. Il est en
effet reconnu par tous les médecins qu'aucun médicament n'égale en efficacité la Créosote de
Hêtre contre la Toux, Rhume, Bronchite, Catarrhe, Crachements de sang et les expectorations
abondantes de la Consomption. Pour en augmenter les bons effets nous y avons ajouté de la
Gentiane et de la Noix Vomique, qui, unies au Vin et à la Glycerine, ouvrent l'appétit, stimulent
la digestion, fortifient le système nerveux et améliorent la constitution générale du patient.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIÈRES:
Le Sanctuaire de la Femme.
AGENCEMENT ET AMEUBLE-
MENT.—Le cabinet de toilette. La
salle de bains, etc.
SOINS CORPORELS EN GENE-
RAL.—La propreté du corps. Con-
seils hygiéniques et bathiques. Les
maux de tête. Les maux de gorge. Les
dents. La voix. Les yeux. Le nez.
L'oreille. La main. Le pied. Les
dépenses de la toilette, etc.

Il fait allusion à la place qu'occupe
la province dans le monde de la
pêche.
Il dit que les explorations ont prou-
vé l'existence d'énormes réserves
d'huile et il promet que sous peu des
capitalistes viendront dépenser \$100,000
pour s'assurer de la valeur de cette
nouvelle source de richesses.

Le salaire des ouvriers a été com-
mué: journaliers, \$1.00 à \$1.20;
maçons, \$2.00; tailleurs de pierre,
\$2.00 à \$2.50; menuisiers, \$1.50 à \$1.75
brigadiers, \$2.50 à \$3.00.

Le prix de contrats ont été comme
suit: Pour l'asphalte, et six pouces
de béton \$2.40 par verge superficielle;
le pavage en briques scories \$3 par verge
superficielle; courbe 9 x 12 \$1.07
par verge linéaire.

Voici des Certificats que l'on lira sans doute avec intérêt
M. J. B. MORIN, pharmacien, Québec.
M. J. B. Morin, 325, rue St-Joseph, Québec.
Monsieur.—Je souffrais depuis long-
temps d'une oppression continue que
je n'ai pu vaincre par aucun remède.
Après avoir essayé plusieurs remèdes
sans succès, j'ai eu l'honneur de vous
adresser un certificat de votre pharmacie.
Après avoir essayé votre remède, je
souffrais d'une oppression continue que
je n'ai pu vaincre par aucun remède.
Après avoir essayé plusieurs remèdes
sans succès, j'ai eu l'honneur de vous
adresser un certificat de votre pharmacie.
Après avoir essayé votre remède, je

LA CORRESPONDANCE DANS
TOUTES LES CIRCONSTANCES
DE LA VIE
Quand un ouvrage d'une nature aus-
si délicate est signé d'un tel nom, on
sait que l'éloge serait en amoindrir la
valeur. Aussi, les succès remportés
par cet ouvrage, qui a été traduit dans
plusieurs langues, démontrent en quel-
le estime le public tient les ouvrages
de cette remarquable éducatrice de la
femme.

LE MANIFESTE DE L'OPPO-
SITION
Le Dr A. Stockton, chef de l'oppo-
sition, dit que le gouvernement a
dissous les Chambres pour éviter d'avoir à s'ex-
pliquer et d'affronter l'enquête sur
les doubles prix payés pour la con-
struction de certains ponts.

SI LE BABY FAIT SES DENTS
Avez le soin d'avoir ce vieux remède
si efficace, le Sirop de Mme Winslow,
pour les dents des enfants. Il adoucit
les gencives, allège la douleur, guérit
les coliques et c'est aussi le meilleur
remède.

CHÉMIN DE FER
Québec, Montmorency & Charlevoix
HORAIRE D'HIVER — 1898-99
COMMENÇANT LE ET APRÈS LUNDI 1er
OCTOBRE 1898, les trains circuleront
comme suit:

LIVRES A REDUCTION!
La Résurrection de N. S. Jésus-
Christ, par l'abbé Bolo . . . 0.50
Dernière Retraite de R. P. Ravignan . . . 0.50
Les subtilités de la prière, par
l'abbé Bolo . . . 0.50
Méditations Ascétiques, par le P.
de Prats-de-Maillo . . . 0.40
Entretiens Eucharistiques et dis-
cours de premières messes, par le
P. Vandou . . . 0.50
De l'enseignement chez les nations
chrétiennes, par le P. Laroque. 0.25
Cours d'Apologétique chrétienne,
par Mgr Ruitten . . . 0.75
Le Père Hoeker est-il un saint?
par C. Maiguen . . . 0.50
Le dissentiment moderne entre
l'Église et l'Italie, par le P.
Curel . . . 0.75
Méditations sur les sept paroles
de N. S. J. C. en croix, par
l'abbé Lerrand . . . 0.50
Directoire Pratique du jeune con-
fesseur, par Clouh. 2 vols . . . 1.75

LA MAÎTRESSE DE MAISON
L'art de recevoir chez soi:
Ce troisième volume de la Baronne
Staff indique la femme à l'art le plus
commodément de diriger un ménage, de
recevoir chez elle, d'organiser ses so-
ciétés et réceptions, avec les moyens
de réaliser des économies apprécia-
bles. Quel est le ménage qui, aujour-
d'hui, n'ait pas un peu à compter avec
les crises économiques du luxe
moderne? En bien conseiller la femme
l'épouse, le mari, et réaliser de sé-
rieuses économies, tel est le thème de
l'auteur. Il n'en fallait pas davantage
pour fixer l'attention des mères fami-
liales et appeler leurs méditations.
Elle bien croire en effet, qu'il y a une
science en toute chose, et si sur un
budget annuel on arrive à obtenir plus
de confort, de luxe et de véritable
éclat, en réduisant avec cela une
notable économie, il nous semble que
ce livre aura rendu un réel service à
la famille.

Charmantes enfants
Esquimaux de naissance sous la
protection d'un riche new-yorkais
Deux jeunes esquimaux du sexe
féminin sont passés à Montréal, en
route pour New-York. Ces deux inté-
ressantes enfants, dont la plus âgée
a huit ans et la suivante sept, vien-
nent directement de l'Alaska, du côté
de Sitka. La plus âgée parle suffisam-
ment l'anglais pour demander tout ce
dont elle a besoin, et, sans parler de
tout, elle sait parfaitement se faire
servir au dîner et à l'hoûl par les em-
ployés du Pacifique Canadien aux-
quels les jeunes voyageuses ont été
spécialement recommandées.

Superbo cathédrale
Vancouver, 31.—Les catholiques ro-
mans de ce district se proposent de
construire une superbe cathédrale qui
coûtera \$30,000.
Chars électrique
Ottawa, 31.—La recette brute de la
compagnie des chars électriques de
cette ville est de \$247,302 pour 1898,
soit \$2,000 de plus que l'an dernier. En
1897, la première année de l'exploita-
tion, la compagnie a transporté 2,500,000
voyageurs, en 1898, le chiffre
de ces transports s'élève à 3,200,000
voyageurs.

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL
Le et après Lundi, le 5 Octobre 1898,
les trains quitteront tous les jours (diman-
che excepté) comme suit:
LEVIS—SEPARÉ
Express pour St-Jean, Halifax
et Sydney . . . 12.30 A.M.
Express pour Montréal (Lundi
excepté) . . . 11.10 A.M.
Express pour Rivière-du-Loup 2.05 P.M.
Express pour Montréal . . . 4.30 P.M.
Accommodation pour Rivière-
du-Loup et Campbellton . . . 7.00 A.M.
Accommodation pour Rivière
du-Loup . . . 5.00 P.M.
ARRIVÉ
Express de Montréal . . . 12.15 A.M.
Express de Halifax, Sydney et
St-Jean . . . 10.55 A.M.
Express de Montréal . . . 1.45 P.M.
Express de Rivière du Loup . . . 4.20 P.M.
Accommodation de Rivière du
Loup (Mardi et Vendredi) . . . 4.15 A.M.
Accommodation de Rivière du
Loup, (Lundi, Mercredi,
Jeudi et Samedi) . . . 6.00 A.M.
Accommodation de Rivière du
Loup et Campbellton . . . 11.20 A.M.
BUREAU DES BILLETS,
44, rue Dalhousie, Québec.

CAREME SANCTIFIÉ
OU LECTURES FINES POUR CHAQUE JOUR
Tirées des Œuvres de St Alphonse-Marie de Liguori
Par le PERE PAUL WITTEBOLLE, Rédemptoriste
En vente à Ste-Anne de Beauport, chez les Pères Rédemptoristes, et aux
librairies CHAPERON & GARNEAU, No. 6, rue de la Fabrique,
PRUNEAU & KIROUAC, No. 46, rue de la Fabrique.
Retic. Prix 40 cts.
Reliure spéciale, Prix 50 cts.

PRUNEAU & KIROUAC
46, rue de la Fabrique
— ET —
No. 116, RUE ST-JOSEPH

A Vancouver
La loi pour exclure les étrangers du
travail des mines sera défendue.
Vancouver, 31.—La "Tribune" de
cette ville dit:
"Il paraît probable que notre provin-
ce le veto du gouvernement fédéral
s'il était appliqué à la loi minière At-
lin.

LE VIN PESQUI
GRANDS VINS
LE VIN PESQUI
GRANDS VINS
LE VIN PESQUI
GRANDS VINS

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL
Le et après Lundi, le 5 Octobre 1898,
les trains quitteront tous les jours (diman-
che excepté) comme suit:

VIN
S' MICHEL
LE PLUS EFFICACE
DES
TONIQUES
GUERIT SUREMENT:
L'ANÉMIE, L'ÉPUISEMENT,
L'APPAUVRISSEMENT DU
SANG

PAPIER FAYARD & BLAYAT
BUREAU DES BILLETS, 44, rue Dalhousie, Québec.

Z. PAQUET Magasin à Départements CONTINUATION

DE LA Grande Vente ... Annuelle

Liste revue et Aegmentée d'Occasions

Département des Manteaux

- Manteaux valant \$4.75 et \$3.00, maintenant \$3.19 et \$2.50

Usters et Colerettes

- Colerettes et Capes, votre choix à \$3.33

Etoffes à Robes

- Serge tout laine, réduite de 25c à 19c

Tapis et Rideaux

- Coupons de pèlants anglais, toutes grandeurs, réduits de 33 et un tiers p. c.

Chapeaux et Rubans

- 5,600 verges Rubans, valant 20 à 40c, tous réduits à 10c

FLANELLE

- Flanelle tout laine, prix antérieur 15c, maintenant 10c

CHAUSSURES

- Grandes occasions en chaussures pour jeunes gens et garçons

\$4.90 POUR UN COMPLET

- Coupons de Tweed, 2 1/2 verges chacun, votre choix sur 12 patrons

AUTRES BONS MARCHES

ETONNANTS

- Serviettes, valeur extraordinaire à 14, 5 et 6 1/2c

Z. PAQUET 167-169-171, RUE ST-JOSEPH 29 Janvier 1899

I. C. R. & C. P. R.

Les négociations entre l'intercolonial et le Pacifique au sujet du permis de circulation de cette dernière de St-Jean à Halifax n'ont encore abouti à rien.

On a seulement soumis des propositions de part et d'autre et l'on s'attend à s'entendre la semaine prochaine.

La comtesse Marie-Louise de Buirgare, est morte, hier, à Sofia.

Mgr Tanguay est sérieusement malade à Ottawa d'une attaque de grippe.

Le comte d'Elgin, dernier vice-roi des Indes, a été nommé chevalier de la Jarretière, en remplacement du duc de Northumberland.

L'hon. M. Foster doit partir incessamment pour aller prendre part à la campagne électorale dans le Nouveau-Brunswick.

La banque de Halifax et la banque de la Nouvelle-Ecosse doivent établir chacune une succursale à la Havane.

La chambre des représentants à Washington a voté par 108 contre 125 l'augmentation de l'armée permanente à 100,000 âmes.

Frank Campbell, un jeune professeur de Woodstock, Ontario, a demandé permission au ministre de la milice d'organiser un bataillon de nègres.

Le département de la guerre à Washington a décidé d'envoyer trois vaisseaux de guerre et trois régiments à Manille pour aider Dewey à se rendre maître des insurgés.

Les délégués de la police montée du Nord-Ouest, viennent de transporter la malle de Dawson à Skagway en 9 jours. C'est de beaucoup le trajet le plus rapide qui ait encore été fait.

Le cabinet espagnol se propose de rétablir les garanties constitutionnelles, d'établir un bureau d'exportation, de prélever un nouveau revenu annuel de 26 millions et de consolider une partie de la dette.

Le Journal Diplomatique du Caire annonce que le Sultan se propose de protester contre le protectorat anglais en Egypte et de demander le retour à la souveraineté turque.

Sir T. W. Taylor, juge en chef du Manitoba, vient de donner sa démission. On parle de MM. J. S. Ewart, T. Campbell, A. E. Richards et du juge Killam, comme son successeur.

Le terme d'office du lieutenant-gouverneur Howland, de l'île du Prince-Edouard, expire le 29 février. On parle de M. Dan Davies, un oncle du ministre de la marine, pour lui succéder. Les parents et les amis avant tout!

Le lieutenant-colonel Domville, qui a visité le Yukon depuis la dernière session, dit que c'était à recommander. Il ne voterait pas pour le projet de chemin de fer Mackenzie Mann. Le col. Domville est un libéral. C'est le cinquième député libéral qui se prononce contre le fameux job.

Le sénat est bien vengé.

Lord Herschell a siégé quelques minutes, hier, sur le banc de la Cour Suprême des Etats-Unis. Lord Herschell est le deuxième étranger à qui cette courtoisie a été faite. Le premier a été lord Colbridge, qui siégea ainsi quelques instants en octobre 1883.

A LA CHAMBRE

L'honorable M. Taitton était à la chambre, ce matin.

M. le Dr Dionne est parfaitement rétabli; il était à son poste hier.

Le comité spécial chargé de prendre en considération le bill de la ville de Montréal s'est réuni, ce matin, et a élu M. Rainville pour son président. Le quorum a été fixé à 7 membres. Ce comité s'ajournera tous les matins, à dix heures et demie.

Le comité spécial chargé de faire une étude approfondie des amendements au Code municipal, a choisi M. Chauveau pour son président, et a fixé son quorum à cinq membres.

Le comité des bills privés a adopté, ce matin, les projets de loi suivants, après les avoir modifiés un tantinet: Loi autorisant le Barreau de la province de Québec à admettre Léopold Guérin au nombre de ses membres, après examen.

Loi érigeant en municipalité séparée la paroisse de St-Ellie d'Orford, dans le comté de Sherbrooke.

Loi constituant en corporation "L'Union des Moulours de Montréal".

Loi modifiant la charte de la cité de Saint-Henri.

Une députation composée de MM. Parmelee, Ahern et Magnan, et représentant l'association des instituteurs, a eu ce matin une entrevue avec les membres du gouvernement.

L'hon. M. Marchand n'a pas encore terminé son discours sur le budget. Il a dit à notre représentant qu'il ne pouvait pas affirmer s'il serait prêt à prononcer ce discours vendredi prochain. Il est plus que probable que cette grosse pièce de résistance ne sera pas servie avant lundi.

On est à faire des réparations, peinture, au deuxième étage du Palais législatif, dans les départements de procureur-général et du secrétaire provincial.

X... est l'esprit de contradiction incarné. —Comment, lui dit-on quel'un, vous êtes fâché avec votre ami Philéas? —Que voulez-vous? Il n'y a pas moyen de causer avec lui. Un animal qui est toujours de mon avis!

Le Club Geoffrion vs Tarte

Un autre philippique des jeunes libéraux

LE TRAITÉ POSTIGÈLE

Une peinture sur le vif

Le club Geoffrion de Montréal vient de lancer à M. Tarte une nouvelle philippique sur son attitude vis-à-vis le parti libéral. Après avoir affirmé de nouveau leur allégeance au vieux parti libéral, les membres du club Geoffrion continuent ainsi:

"Et comme tel nous entendons user de notre droit, de notre devoir de combattre tous ceux qui ne sont pas sincèrement libéraux.

C'est de là que vient notre hostilité manifestée à votre endroit, Monsieur Tarte. Nous avons eu pas avant été des plus tendres pour vous, nous vous avons aussi eu pas avant été un trop grand culte pour les transfuges politiques de votre acabit. Et comment pourrions-nous en être autrement? Votre passé postigèle, Monsieur Tarte, nous pouvons l'écrire tout d'un trait; conspuer celui-ci, avilir celui-là, maltraiter celui-ci, excuser celui-là; trahir celui-ci, trahir celui-là, et vos anciens amis et vos amis nouveaux d'aujourd'hui. Car il n'y a pas d'ajour, d'épithète malsonnante que vous n'ayiez lancée à la face de nos chefs les plus illustres. Vous nous avez dénoncés, Joseph Rome, vous nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Et c'est vous maintenant, Monsieur Tarte, qui avez été hostile toute votre vie aux libéraux, qui avez été étranger à nos moeurs politiques et à nos aspirations, qui avez nous avez représentés dans tous les pays, jusqu'au pôle du Souverain Pontife, comme étant une bande de libres-penseurs, d'athées, d'impies qui n'avaient d'autres soucis que de rabaisser le pègre et de renverser les autels.

Conseil législatif

Séance du mardi, 31 janvier 1899. Présidence de l'hon. M. Archaubault.

La séance est ouverte à quatre heures.

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Je dépose sur le bureau de la Chambre un projet de loi intitulé: Loi amendant la loi relative aux sociétés de prêts et placements.

L'hon. M. LARUE.—Je dépose sur le bureau de la Chambre un projet de loi intitulé: Loi amendant le code du Notariat.

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Je propose la deuxième lecture au projet de loi intitulé: Loi amendant la loi relative aux sociétés de prêts et placements.

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Il existe dans nos statuts une loi qui permet aux sociétés de prêts et placements de faire affaires dans notre province. Il est arrivé dans le passé que des compagnies, incorporées par d'autres législatures, ont aussi fait des affaires assez considérables dans notre province; et pour exercer ce droit, il leur fallait payer la taxe des corporations commerciales. Mais un jugement rendu dernièrement a déclaré que ces compagnies étrangères n'avaient pas le droit de faire affaires dans notre province. On comprend qu'il peut résulter des dommages considérables pour ces compagnies, et voilà pourquoi le gouvernement a cru bon et nécessaire de faire disparaître tous les inconvénients au moyen de la loi qu'il propose maintenant.

En cette législation, nous voulons accorder une espèce de réciprocité aux autres provinces. Ainsi les compagnies d'Ontario pourront faire affaires dans notre province, pourvu que nos compagnies aient l'avantage de faire affaires dans Ontario. Quant aux causes pendantes, le projet de loi n'y touche en aucune manière.

L'hon. M. LARUE.—Est-ce que la province d'Ontario nous accordera aussi des privilèges que nous lui en accordons?

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Le droit statutaire d'Ontario est différent du nôtre. Là-bas une compagnie peut être libérée, dans ses opérations, à un certain district, tandis qu'ici une compagnie peut faire des affaires partout.

L'hon. M. LARUE.—Est-ce que la province d'Ontario sera obligée de passer une loi pour mettre nos compagnies sur le même pied que les siennes?

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Je pense qu'un ordre en conseil sera suffisant.

L'hon. M. DEBOUCHERVILLE.—Dans la première clause, il est parlé des Statuts Révisés. S'agit-il des Statuts du Canada ou de ceux de la province?

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Il s'agit des Statuts de la province. La proposition est adoptée.

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Je propose la deuxième lecture du projet de loi intitulé: Loi concernant la police provinciale.

En vertu de la loi existante on d'un amendement fait au Statut, en 1897, sous le gouvernement Flynn, le contrôle de la police provinciale fut confié au commissaire, et ce commissaire est aujourd'hui l'honorable Juge Chauveau. Dans son application, la loi présente de graves inconvénients et beaucoup de difficultés. Les quartiers-généraux de la police sont dans le Palais législatif, et s'il survient quelque affaire à régler avec le commissaire, il faut aller au dehors et s'adresser au juge Chauveau. Le gouvernement a cru de son devoir de mettre fin à ces inconvénients en plaçant sous le contrôle immédiat du Procureur-général, de qui il relève, de sorte qu'à l'avenir le Procureur-général s'occupera des nominations, des promotions et de toutes les affaires de la police.

Je dois déclarer que le commissaire ne m'a jamais créé d'embarras dans l'administration de la police provinciale. Au contraire, je n'ai que des félicitations à lui adresser, et nous n'avons jamais eu que des succès et des succès. La mesure actuelle n'a donc pas pour objet de nous débarrasser du Commissaire; nous voulons faire disparaître des inconvénients, et voilà tout.

Comme je l'ai déjà expliqué, le principe de ce projet de loi consiste tout simplement à transférer le contrôle de la police provinciale des mains du Procureur-général à celles du Procureur-général. Il n'y a d'autres modifications dans la mesure, mais elles découlent toutes du changement de contrôle.

L'hon. M. DEBOUCHERVILLE.—Si je comprends bien, la loi abolit la charge de commissaire?

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Oui, il n'y aura plus de commissaire.

L'hon. M. GARNEAU.—Lorsque le Procureur-général sera absent, est-ce son assistant qui agira comme chef?

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Il y aura un surintendant.

L'hon. M. CHAPUIS.—L'honorable ministre nous a dit que les fonctions de commissaire sont supprimées; est-ce qu'il y a d'autres changements?

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Non.

L'hon. M. CHAPUIS.—L'honorable Procureur-général a-t-il constaté, par son expérience personnelle des inconvénients dans l'application de la loi existante des débris préjudiciables et justifiés de ce changement demandé par la loi proposée? Voilà, autant de question que je me pose en ce moment. Mais, comme la mesure n'a pas pour objet de bouleverser notre organisation politique et que le Procureur-général en prend la responsabilité, je ne m'opposerai pas à la deuxième lecture. En comité général, nous pourrions faire une étude détaillée du projet.

La proposition est adoptée. Les projets de loi suivants sont adoptés en deuxième lecture: Loi égalisant certains enregistrements faits dans le bureau d'enregistrement de la division d'Argenteuil. Loi amendant l'article 509 du Code de procédure civile.

La séance est levée.

Prognostics de la température pour le mois de février

Lune: Périgée, 9.—Apogée, 23.—Le plus sud, 5.—Le plus nord, 18.

Du 3 au 10, vent et neige par intervalles. Du 10 au 17, mégères extraordinaires et tempêtes.—Du 17 au 23, vents coups de vent; par intervalles neige; quelquefois pluie.—Du 23 au 30, vent et neige par intervalles de froids et de doux; quelquefois, pluie.

Revue unique

Lady Randolph Churchill se prépare à publier une revue mensuelle unique. Chaque livraison sera soigneusement reliée et elle coûtera une guinée la copie.

LE GRAND NORD

Une entrevue avec un des directeurs de la compagnie

Un journaliste de Québec vient d'avoir une entrevue avec un des directeurs de la Compagnie du Grand Nord sur les travaux faits, les travaux à faire et le commerce qui passera par cette voie. Voici cette entrevue:

Québec, 31. Q.—Les travaux seront-ils bientôt repris sur le chemin de fer du Grand Nord?

R.—Oui, des arrangements ont été faits avec un syndicat de riches capitalistes canadiens et américains, pour compléter le chemin entre Québec et Hawkesbury, où il fera chemin avec le chemin du Canada Atlantique et le système Booth, pour le Parry Sound. Les travaux seront commencés aussitôt que certains arrangements, actuellement sur le métier, seront complétés avec les gouvernements provincial et fédéral, et si rien ne souffre de retards imprévus, nous serons capables d'inaugurer un service régulier de trains entre Québec et Parry Sound le printemps de l'année prochaine.

Q.—Combien de milles vous restera-t-il à construire?

R.—88, savoir, 55 milles entre Hawkesbury et Montréal, près de Joliette, et 33 milles, y compris un pont sur la rivière Ottawa, entre Grenville et Hawkesbury. Les plans de ce pont ont été approuvés par le gouvernement et les travaux préliminaires sont maintenant commencés.

Q.—Les gens de Québec ont-ils aidé l'entreprise?

R.—Nous avons construit 48 milles de chemin très coûteux, entièrement avec du capital local, en outre depuis environ \$200,000, et nous avons maintenant formé une compagnie de construction (Construction Company) pour compléter le reste des 88 milles pour lesquels les principaux marchands de Québec ont souscrit \$100,000. Outre cela, de bien plus fortes sommes ont été souscrites chez les capitalistes américains. L'accomplissement de ces travaux apportera certainement plus qu'un million de dollars dans le pays.

Q.—Si vous obtenez le trafic que vous attendez de Parry Sound et de l'Ouest, croyez-vous être capable de le contrôler à Québec?

R.—Nous avons fait des arrangements avec une ligne de steamers—une compagnie aussi puissante que celle des Allan—pour tenir une ligne régulière entre Québec et la Grande-Bretagne, aussitôt que le chemin de fer sera complété. Les steamers arriveront très rapidement à Québec et les commissaires de la ligne de chemin de fer ont accepté de nous exempter de droits de port pour une période d'années, et un accord quel que aux nouveaux quais à eau profonde que les commissaires sont en train de compléter.

A ces quais, il y aura 30 et 35 pieds d'eau, de sorte que les plus gros vaisseaux pourront y accoster sans avoir à entrer dans l'intérieur d'un bassin.

Cette concession n'est que temporaire, et devrait nous permettre d'exercer sur le trafic de l'ouest un contrôle plus efficace que nous n'avons maintenant. Outre ce que je viens d'énumérer, les commissaires nous ont donné un local en face des nouveaux quais où nous nous proposons de construire un élévateur à grain d'une capacité d'un million de minots.

Cet élévateur sera à proximité de quais à eau profonde que le St-Laurent et la rivière St-Charles en même temps.

Q.—En entrant-il meilleur marché d'expédition le trafic de Parry Sound par Québec au lieu de Montréal?

R.—A l'heure qu'il est, ce trafic est amené par voie ferrée de Parry Sound à Côtéau. De là, il est placé dans un élévateur, puis chargé sur des barils qui le descendent jusqu'aux vaisseaux, à Montréal. Nous calculons que ce remaniement extraordinaire du fret est suffisant au presque pour nous faire payer le fret par chemin de fer jusqu'à Québec, et les commodités de nos quais nous pouvons transporter les marchandises sur les vaisseaux au prix d'environ \$1.50 par char, tandis qu'à Montréal, la même opération coûte de \$3.00 à \$8.00 par char, vu la grande distance des voies ferrées aux vaisseaux. Outre cela, nous calculons sauver quelque chose sur le fret océanique et sur les assurances maritimes, lesquelles devraient être moins coûteuses de Québec que de Montréal.

Q.—Alors, vous comptez enlever ce trafic à Montréal?

R.—Pas du tout. Le commerce qui passera par la route du Parry Sound sera plus que Québec et Montréal ensemble seront capables de manier et si nous n'y prenons garde, une partie des Etats-Unis. Le chemin du Parry Sound, cette année, quoique récemment ouvert au trafic, servira à transporter de onze millions de minots de Parry Sound à Montréal, et les autres millions de marchandises. Ce trafic est assuré par Montréal où il a coûté aux intéressés nombre de désagréments, de retards et de dépenses onéreuses. De plus grandes commodités doivent être fournies à Montréal et les quais du gouvernement, à Québec, utilisés si l'augmentation considérable de trafic que M. Booth promet, doit être exploitée par nos ports canadiens. Dernièrement, M. Booth affirma que le port de Montréal, dans le présent état, n'est pas propre à manœuvrer d'une dixième partie du grain qui est dirigé sur Buffalo et New-York. Ainsi, il y a évidemment beaucoup en perspective pour Québec et Montréal, et ces deux villes auraient tort de se jalouser.

Assemblées de cultivateurs

Assemblées de cultivateurs convoquées par Messieurs M. T. Stenson, député, et P. Macfarlane, inspecteur de chambres froides, dans le comté de Chicoutimi:

Saint-Ambroise, (cité Québec), mardi, 14 février, à 7.30 hrs.

Saint-Fulgence (L'Anse au Foin), jeudi, 9 février, à 2 hrs.

Saint-Anne de Tremblay, jeudi, 9 février, à 7.30 hrs.

Hébertville, vendredi, 10 février, à 7.30 hrs.

Saint-Jérôme (Métahetchouan), samedi, 11 février, à 2 hrs.

Chamouard, samedi, 11 février, à 7.30 hrs.